

ROYAUME DE BELGIQUE

DÉFENSE NATIONALE



TOUT ET TOUS

POUR LA PATRIE

Ne comptons que sur nous-mêmes pour nous défendre et faisons les sacrifices nécessaires pour assurer notre existence comme peuple libre et indépendant.

Union des Sociétés pour la Défense Nationale

Pour le Comité :

Lieutenant Général DUCARNE, Président.

L'insertion internationale de la Belgique jusqu'en 1914

De internationale rol van België tot in 1914

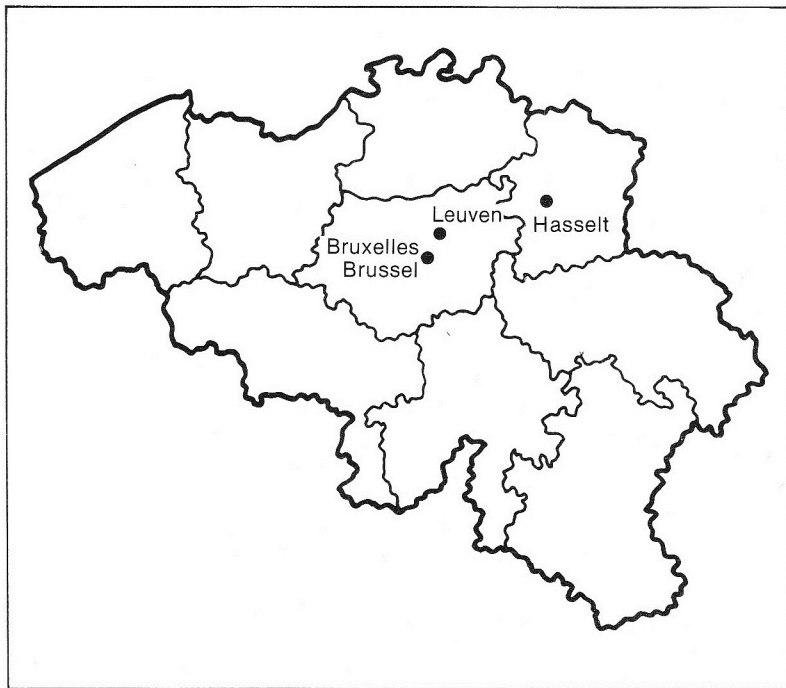
118

*Affiche réalisée, en 1911, par James Thiriar.
Musée de l'Armée, Bruxelles.*

*Aanplakbrief uit 1911, gemaakt door James Thiriar.
Legermuseum, Brussel.*

© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain.



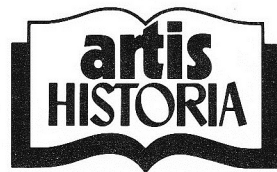
Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre
Artis-Historia.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



L'insertion internationale de la Belgique jusqu'en 1914

118



James Thiriar (1889-1965) était peintre, dessinateur et caricaturiste.

Son affiche, réalisée en 1911, représente l'aigle allemand et le coq gaulois qui s'affrontent sur un champ de bataille.

Elle était destinée à mettre en garde l'opinion publique, égarée dans des querelles de partis, contre la menace d'une guerre franco-allemande dans laquelle la Belgique risquait d'être entraînée.

La neutralité belge

Pour mettre la Belgique à l'abri de la convoitise tant de la France que des autres puissances, la conférence de Londres, réunie pour discuter des conditions de notre indépendance, décréta sa neutralité.

Notre pays sauvegarda cette neutralité jusqu'au 4 août 1914. Ce jour-là, en réponse au refus belge de lui laisser le libre passage pour attaquer la France, l'armée allemande envahit la Belgique.

La barrière contre la France que devait constituer le royaume des Pays-Bas en 1815, avait été rompue par l'indépendance de la Belgique. Pour mettre le nouvel Etat à l'abri de la convoitise, tant de la France que des autres puissances, la Conférence de Londres décréta la neutralité perpétuelle de notre pays.

Par le Traité des XVIII articles (26 juin 1831), cette conférence céda de nos frontières qui seraient celles de 1790. La Belgique conservait le Limbourg hollandais actuel (sauf Maastricht); le Luxembourg serait l'objet de négociations ultérieures. La Belgique accepta ce traité. Guillaume I^{er} le refusa: le 2 août 1831, il envahit notre territoire. Ce fut la lamentable « Campagne des 10 jours ». Mal préparée, mal équipée, l'armée belge fut battue à Hasselt et à Louvain. Léopold I^{er} fit appel à la France, garante de la neutralité belge. Une armée commandée par le maréchal Gérard entra en Belgique. Les Hollandais se retirèrent.

L'Angleterre inquiète de la faiblesse de notre pays et craignant les ingérences de la France rejeta le Traité des XVIII articles. La Conférence de Londres se mit alors d'accord sur le Traité des XXIV articles (14 octobre 1831), moins favorable aux Belges.

En effet la Belgique céda la partie allemande du Luxembourg au roi de Hollande qui la posséderait à titre de grand-duc, ainsi que la partie du Limbourg située sur la rive droite de la Meuse (et Maastricht). La Belgique se résigna à signer cet accord mais le traité n'entra en vigueur qu'après son acceptation par Guillaume I^{er} en 1839.

Pendant tout le 19^e siècle, la Belgique fit respecter très fermement sa neutralité. Cette politique lui valut d'être une terre d'accueil pour de nombreux réfugiés, tels que Victor Hugo, Proudhon, Marx. Pendant la guerre franco-allemande de 1870, la Belgique recueillit les soldats blessés qui avaient franchi la frontière. Un Belge, Félix Eloin, ancien conseiller de l'empereur Maximilien du Mexique, prit la direction d'une ambulance et laissa le souvenir d'un dévouement inlassable.

Absorbée par la querelle des partis, l'opinion belge ne s'alarma pas de la montée de la tension internationale durant les années qui précédèrent la guerre 1914-1918. Certains milieux militaires s'évertuèrent, en vain, à la mettre en garde, par des affiches notamment. Le 4 août 1914, les troupes allemandes envahirent la Belgique. Ce fut la fin de notre neutralité.

V. Moumm

L'insertion internationale de la Belgique jusqu'en 1914

118



L'ambulance Eloin.

Sous-ingénieur des mines, conseiller de l'empereur Maximilien du Mexique, aventurier, philanthrope, le Belge Félix Eloin soigna les blessés de la guerre de 1870.

Photo d'époque. Musée de l'Armée, Bruxelles.

Henri La Fontaine (1854-1943).

Prix Nobel de la Paix 1913.

Portrait au crayon.

Paul Otlet (1868-1944).

Bibliographe, sociologue, fondateur du Mundaneum.

D'après une ancienne plaque photographique en verre.

Coll. Mundaneum, Bruxelles.

Les Belges et la paix

Avant la première guerre mondiale, certains Belges jouèrent un rôle important dans la direction d'organisations en faveur de la paix. Le catholique Auguste Beernaert (prix Nobel de la Paix 1909), les socialistes Henri La Fontaine (également prix Nobel de la Paix) et Emile Vandervelde figurent parmi ces éminents pacifistes. L'œuvre de La Fontaine est inséparable de celle de son ami Paul Otlet, fondateur, avec lui, du Mundaneum.

Avant 1914, de nombreux compatriotes se rendirent célèbres par des actions philanthropiques (comme Eloin pendant la guerre de 1870) ou des initiatives pacifistes.

Ce fut un Belge, l'homme d'Etat catholique **Auguste Beernaert**, prix Nobel de la Paix 1909, qui fut le premier président (de 1909 à 1914) de l'Union Interparlementaire qui s'était fixée à Bruxelles et avait pour but de créer une cour internationale de justice.

Ce fut un Belge encore, le sénateur socialiste **Henri La Fontaine**, prix Nobel de la Paix 1913, qui dirigea le Bureau International de la Paix, regroupant toutes les sociétés paci-

fistes existantes. L'œuvre d'Henri La Fontaine est inséparable de celle de son ami, le sociologue, documentaliste et aussi inventeur du microfilm, **Paul Otlet**. Ensemble ils perfectionnèrent la classification décimale universelle de Dewey. Ils fondèrent le Mundaneum qui existe toujours et regroupait alors des organisations à caractère bibliographique et international.

Enfin, la 2^e Internationale Socialiste, dont l'objectif essentiel était de veiller au maintien de la paix, fut aussi présidée par un Belge, **Emile Vandervelde**.

V. Moumm

